

4 & 5 déc. - Guerre en performance dans la création littéraire

- Menu - Programme -

Publication date: samedi 22 mars 2014

Copyright © 1914-2014 - Le siècle commence en 14 - Commémorer la rupture

- Université Paris 8 Université Paris 8 ©2011 - Tous droits réservés

Colloque international

4 et 5 décembre 2014

Susceptible d'être modifié

La violence de la guerre, civile ou mondiale, met la parole et la langue du sujet à l'épreuve du dire : en ce sens, ce qui se trouve éprouvé dans l'expérience de la violence guerrière, c'est la dimension performative de la parole elle-même. De ce fait, il apparaît nécessaire de s'interroger d'abord sur la pertinence du terme de performance - et du mouvement de saisie du monde par la parole qu'il désigne -, à qualifier à la fois des oeuvres artistiques et un usage de la parole qui traite de la violence historique.

Est-il légitime de parler d'une performativité de la parole lorsque celle-ci se trouve au contact de la violence, et singulièrement de la violence des guerres ? Il est singulier que de nombreuses oeuvres précisément qualifiées de « performances » - qu'on songe à celles de Tadeusz Kantor, ou aux expérimentations des actionnistes viennois - mettent en scène des difficultés à nommer, à dire, à faire mémoire, en somme à élaborer. Qu'en est-il de la puissance de la parole, lorsqu'il s'agit précisément d'oeuvres-limites, où sont justement en jeu les difficultés de l'élaboration, voire l'échec du dire ? Lorsque celui-ci émane de l'expérience d'une catastrophe qui a pour effet de sortir le sujet de ses repères symboliques et imaginaires, la parole peut-elle en toute rigueur être dite performative ? Lorsque la parole se trouve prise dans une temporalité non causale, son énonciateur se trouvant dans ce hors temps qui est celui du traumatisme, la notion même de performativité n'est-elle pas à reconsidérer ?

Comité scientifique

- Annette Becker, université Paris Ouest (Pr)
- Marvin Carlson (CUNY) (Pr)

- David Lescot (université Paris Ouest) (Mcf)
- Patrice Loraux (université Paris I) (Pr)
- Martin Mégevand (université Paris 8) (Mcf)
- Gregory Nagy (Harvard University) (Pr)
- Jean-Michel Rey (Université Paris 8) (Pr)

Intervenants :

- Eliane Beaufiles, (université Paris 8) - La guerre et la performance contemporaine en France.
- Annette Becker, université Paris Ouest (sous réserve)
- Marvin Carlson (CUNY) : sujet à préciser
- Françoise Davoine (EHESS) - à partir de la trilogie de Pat Barker : réflexions sur la réactualisation d'une situation de guerre dans la cure analytique
- Jean-Max Gaudillère (EHESS) - La mémoire qui n'oublie pas
- Laurence Kahn (psychanalyste, ancienne présidente de l'Association psychanalytique de France), sujet à préciser
- Jean-Pierre Klein (directeur fondateur de l'INECAT) - sujet à préciser
- David Lescot (Université Paris Ouest) - sujet à préciser
- Patrice Loraux (Université Paris I) - « l'engrenage ». Réflexions sur l'enclenchement et la performativité de la langue.
- Charles Malamoud (EPHE), rituel et performance
- Gregory Nagy (Harvard University) : sujet à préciser
- Jean-Michel Rey (Université Paris 8) - sur la performance dans le champ de l'économie.

Contact : Martin Mégevand martin.megevand@univ-paris8.fr



Ce colloque bénéficie d'une aide de l'ANR au titre du programme Investissements d'avenir (ANR-10-LABX-80-01)

Pour en savoir plus : <http://www.labex-arts-h2h.fr/fr/la-...>